

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



École Pratique
des Hautes Études

PSL 



Projet de recherches postdoctorales

LabEx Hastec 2018-2019

haStec
Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



École Pratique
des Hautes Études

PSL 



Polysensorialité rituelle en Égypte ancienne

Analyse anthropologique du vocabulaire sensoriel
dans le pronaos du temple d'Hathor de Dendara (I^{er} s. ap. J.-C.)

Dorothee Elwart

Docteur en Égyptologie de l'EPHE et de l'Université de Cologne

Parmi les temples de l'Égypte ancienne il en est un, celui d'Hathor à Dendara, qui nous est parvenu dans un état de conservation exceptionnel. Le pronaos du temple était accessible à la population lors des fêtes rituelles en l'honneur de la déesse. Décoré du sol au plafond, ce lieu nous livre un champ d'investigation privilégié pour l'étude de la polysensorialité rituelle. Dans ce projet post-doctoral, je souhaite étudier le vocabulaire sensoriel du pronaos de Dendara selon une méthode anthropologique et en proposer une cartographie dans l'espace.

I. Polysensorialité en Égypte ancienne : état de la question

Appréhender les perceptions sensorielles et émotionnelles des Anciens est une gageure : il s'agit de traiter de données évanescences issues d'une époque lointaine, dont les traces ne nous sont plus accessibles que de manière partielle et indirecte via les sources archéologiques et textuelles, nécessairement éparses.

Néanmoins, en regard de l'abondante documentation issue de l'ancienne Égypte, les études sur les perceptions sensorielles et leur corollaire les émotions, sont peu nombreuses et principalement linguistiques. Ainsi les champs lexicaux de la vue et l'audition¹ ont fait l'objet d'enquêtes, tout comme ceux de la colère, la joie, la tristesse ou la peur². De même plusieurs recherches sur le cœur *ib* et le visage *hr*, considérées par les anciens Égyptiens comme le siège des ressentis émotionnels, ont été réalisées³.

Si le traitement des sources écrites, mais aussi iconographiques et archéologiques, est indispensable, je ne l'envisage cependant pas comme une finalité, mais comme l'assise nécessaire à l'analyse anthropologique.

Considérer les perceptions sensorielles comme un objet d'étude en soi et les étudier finement dans leur contexte culturel : ainsi se résume ma démarche qui s'inscrit pleinement dans le champ scientifique « en devenir⁴ » de l'**anthropologie sensorielle**⁵.

¹ DEPUYDT, 1988 ; PULCIANI, 2015 ; STELLA, 2012 ; VAN DER PLAS, 1989 ; WINAND, 1986, 2014 et 2016 ; WIEBACH-KOEPKE, 2003.

² BEAUX, 2012 ; GOBEIL, 2008 ; GROLL, 1992 ; KÖHLER, 2016 ; TAIT, 2009.

³ FAVARD-MEEKS, 1992 ; PIANKOFF, 1930 ; TORO RUEDA, 2004 ; VOLOKHINE, 2000.

⁴ Dans un article récent, M.-L. Gélard définit l'anthropologie sensorielle en France comme « un champ en devenir » (GÉLARD, 2016) tandis que les « pères fondateurs » des études sensorielles (J. Candau, A. Corbin, D. Howes, F. Laplantine, D. Le Breton et G. Vigarello), qui se sont parfois battus pour faire reconnaître leurs travaux de manière institutionnelle, appellent aujourd'hui à développer l'anthropologie sensorielle dans tous les domaines des sciences humaines (voir la série d'entretiens parus dans *Les sens en mots*, volume initial de la très récente collection *Univers sensoriels et sciences sociales* – GÉLARD, 2017).

⁵ L'œuvre d'A. Corbin sur l'histoire des sens et les émotions est édifiante (par ex. CORBIN, 1986, 1990, 1994). Le champ de l'anthropologie sensorielle (*sensory studies*) s'est institutionnalisé dans les années 1990 (voir HOWES 1990, 1991 et CLASSEN, 1993, 1997) et n'a cessé de progresser jusqu'à aujourd'hui ; en témoignent la tenue de colloques internationaux (COLON (dir), 2013 ; GÉLARD, 2016), la parution de plusieurs ouvrages d'envergure encyclopédique (MÉCHIN, BIANQUIS, LE BRETON, 1998 ; CANDAU, LE GODINEC, 2013 ; CORBIN, COURTINE, VIGARELLO, 2016), la création de revues (par exemple *The Senses and Society* ; *Sensibilités. Histoire, critique et sciences sociales* ; *Nez, la revue olfactive*) et d'une collection sur les univers sensoriels (voir note précédente).

L'univers sensoriel relève de manière évidente d'une perspective émique : il s'agit, par l'étude des sens et des émotions, d'accéder à une meilleure compréhension des comportements humains. Or, cette ligne anthropologique des sens et des émotions a été jusqu'à présent négligée par la discipline égyptologique⁶, alors même que les historiens des mondes anciens (Mésopotamie, Grèce et Rome) sont davantage familiarisés, pour l'étude des perceptions sensorielles, aux méthodes anthropologiques et au comparatisme⁷. Pour l'Égypte, seul le programme d'anthropologie sonore de Sibylle Emerit⁸ s'inscrit dans ces dynamiques de recherches innovantes que j'entends moi-même rejoindre en m'insérant dans les réflexions des PC2, 3 et 4 du LabEx HASTEC.

II. Polysensorialité rituelle dans le temple de Dendara

Le domaine sensoriel est un très vaste sujet et pourrait être traité à l'échelle de toutes les sources égyptiennes. Néanmoins, je l'aborderai à partir des **rituels des temples**, d'une part car ils occupent une place centrale dans la société égyptienne, d'autre part car ils jouent un rôle fondamental dans la communication entre les hommes et les dieux. En accomplissant les rites, il s'agissait d'entrer en contact avec les dieux et de les rendre présents aux êtres humains. Selon leurs besoins, les rites mobilisaient les perceptions visuelles et auditives (musique et danses), olfactives (encens, myrrhe, parfums...), gustatives (vin, bière, ...) et tactiles, dans le cadre d'**expériences synesthésiques**⁹ amenant les dieux comme les hommes à certains états émotionnels (colère, joie, ...) ou de conscience altérée (ivresse, transe,...). Aucun rite égyptien n'a encore fait l'objet d'une telle analyse sensorielle.

Une démarche innovante – et inédite pour l'égyptologie – consiste à **cartographier la sensorialité rituelle** dans les sanctuaires, c'est-à-dire à localiser le lexique des sens dans un espace défini et l'analyser d'après l'architecture. Sibylle Emerit, qui s'intéresse à l'économie du son dans l'espace rituel, a lancé tout récemment un **projet d'archéo-acoustique du pronaos du temple d'Hathor à Dendara**¹⁰ visant, entre autre, à mesurer la réverbération sonore de cette salle pour savoir si les Égyptiens avaient une connaissance de l'acoustique. Mon projet s'inscrit parfaitement dans les problématiques de ce projet auquel je suis d'ores et déjà associée.

⁶ Elle a tout de même été entreprise par une poignée de chercheurs lors de cette dernière décennie, voir notamment DERCHAIN, 2008 ; DONNAT, 2018 (à paraître) ; EMERIT, 2011 et 2015 ; FROOD, 2013 ; LABRIQUE, 2009 ; VOLOKHINE, 2015.

⁷ Dans le monde anglo-saxon, deux récents colloques : *Senses of the Empire* en 2013 et *Religious Movement and Sensory Experience in Antiquity* en 2015, ont mené à la création d'un forum d'actualités scientifiques et de discussion intitulé *Sensory Studies in the Ancient World*. En France, deux programmes s'intéressent aux perceptions sensorielles des mondes anciens : *Synaesthesia. Expérience du divin et polysensorialité dans les mondes anciens. Approche interdisciplinaire et comparée*, coordonné entre 2015 et 2017 par A. Grand-Clément et A.-C. Rendu-Loisel (<https://synaesthes.hypotheses.org/>) et *Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne*, mené depuis 2012 par S. Emerit, S. Perrot et A. Vincent.

⁸ Égyptologue, CNRS UMR 5189, HiSoMA.

⁹ La pertinence de l'usage du mot « synesthésie » (du grec *syn* « avec » et *aesthesis* « sensation, perception ») a été discutée pour les cultures antiques (voir notamment les réflexions du programme *Synaesthesia*, en particulier les questions posées lors du workshop « À la croisée des sens. Synesthésies et polysensorialité des sociétés anciennes : approche comparée » de septembre 2015). Les historiens de l'Antiquité s'accordent pour utiliser « synesthésie » dans le sens de « perceptions sensorielles partagées par une communauté ».

¹⁰ Projet intégré dans les programmes de l'Institut Français d'Archéologie Orientale. Une première rencontre entre les participants a eu lieu à Lyon lors de la journée d'études « *Projet d'archéo-acoustique d'un temple égyptien - Le pronaos de Dendara* » du 27 juin 2017 ; la première prospection de terrain a eu lieu en novembre 2017.

Le pronaos du temple d'Hathor à Dendara¹¹ se prête en effet efficacement aux études sur la sensorialité : d'une part cet espace sacré a été conçu comme une entité architecturale¹², d'autre part il était **ouvert à la population lors des fêtes rituelles**¹³, contrairement au naos réservé à la communauté des prêtres. Il s'agit d'un grand vestibule de 26 m (N/S) sur 42 m (E/O) construit à l'avant du naos du temple à l'époque de Tibère¹⁴. Daté de la domination romaine (I^{er} s. ap. J.-C.), cet espace sacré n'en demeure pas moins totalement égyptien, dans son architecture comme dans ses fonctions.



Entrée du pronaos du temple d'Hathor à Dendara

Espace fermé¹⁵, d'une hauteur de 17 m et doté de 24 colonnes¹⁶ à chapiteaux hathoriques, le pronaos est un espace entièrement décoré – littéralement du sol au plafond – de figures divines, de scènes rituelles montrant le pharaon face aux dieux et de textes hiéroglyphiques gravés. Récemment, les textes ont été intégralement relevés et typographiés¹⁷ puis traduits¹⁸ par Sylvie Cauville, qui a publié en outre d'utiles schémas synoptiques des parois¹⁹.

On sait depuis lors que le pronaos abrite et conserve dans la pierre les **descriptions écrites des fêtes rituelles dédiées à la déesse Hathor**²⁰. Liesses, musiques, danses, ivresses... de telles manifestations collectives sollicitant fortement les sens se sont ainsi régulièrement déroulées dans cet espace. Les textes, et dans une moindre mesure l'iconographie²¹, en gardent le souvenir.

¹¹ L'ensemble du temple nous est parvenu dans un état de conservation exceptionnel. Il a fait l'objet en 2010 de relevés et d'une étude architecturale complète par Pierre Zignani (ZIGNANI, 2010) et, ces dernières années, d'un nettoyage des parois et d'une restauration des couleurs d'origine sous la houlette du Ministère des Antiquités de l'Égypte.

¹² En attestent, architecturalement parlant, les boudins aux quatre angles (ZIGNANI, 2010, p. 139).

¹³ De nombreuses marques témoignent de l'accès de la population au pronaos : traces de scellements d'objets votifs à l'approche de la rampe conduisant au naos, cupules sur les colonnes de la travée centrale et celles le long des accès secondaires. Ces marques s'arrêtent clairement à l'entrée du naos, lieu fermé à la population (ZIGNANI, 2010, p.141)

¹⁴ Aux environs de 34 ap. J.-C. Le pronaos est ainsi postérieur au naos, fondé sous Ptolémée XII en 54 av. J.-C. En effet, lorsque Strabon visite le site entre 27 et 26 av. J.-C, le pronaos n'est pas encore construit (voir YOYOTTE, CHARVET, GOMPERTZ, 1997, p. 18 et 256).

¹⁵ Excepté la façade frontale du pronaos, un portique à deux antes dont l'ouverture n'est cependant pas totale car des murs d'entrecolonnement empêchent le passage et la vue au niveau du sol. Une porte sans linteau s'ouvre sur l'axe principal.

¹⁶ Il s'agit probablement d'une évolution des grandes salles hypostyles du Nouvel Empire (voir ZIGNANI, 2010, p. 139).

¹⁷ CAUVILLE, 2007 et 2008.

¹⁸ CAUVILLE, 2011a, b et 2012.

¹⁹ CAUVILLE, 2013.

²⁰ CAUVILLE, 2013, p. 561, évoque même un « théâtre férial dédié à la gloire de la fille de Rê ».

²¹ Par exemple, les figurations des dieux musiciens en procession qui ornent les fûts de certaines colonnes du pronaos et dont l'étude est en cours par S. Emerit, confirment le caractère festif du pronaos et justifient le choix de travailler sur la polysensorialité dans cet espace du temple.



Vue de l'intérieur du pronaos
du temple d'Hathor de Dendara

Dans ma thèse²², j'ai constaté que les mentions de danses, en particulier l'épithète royale « *celui qui danse chaque matin sans être fatigué dans l'obscurité* » – évocation des fêtes nocturnes, de l'excitation des participants maintenus en état d'éveil, de la temporalité infinie des danses ? – étaient beaucoup plus nombreuses dans le pronaos que dans le reste du temple. De même, j'ai remarqué que le mot désignant la colère primaire (*nšn*) de la déesse devant être rituellement apaisée²³ était particulièrement présent dans le pronaos, laissant place à un autre mot à la connotation moins violente pour signifier la colère (*dndn*) dans le reste du temple.

Il semblerait donc que **les hiéroglyphes avaient rassemblé dans le pronaos un certain type de vocabulaire lié aux sens et aux ressentis**, selon la nature des manifestations rituelles qui s'y déroulaient. Or, le vocabulaire du pronaos de Dendara n'a jamais été relevé et analysé dans cette optique, ni étudié dans le contexte des fêtes rituelles qu'ils dépeignent.

²² *Apaiser Hathor : le rite de présentation des sœurs à Dendara*, EPHE – Université de Cologne, 2013, en cours de publication dans la collection Monographie Reine Élisabeth à Bruxelles.

²³ En référence au mythe du retour de la déesse « Lointaine » : fille du dieu solaire Rê, la déesse Hathor s'exile en Nubie où elle prend l'apparence d'une lionne sauvage et sanguinaire qu'il s'agit rituellement de calmer.

III. Axes de recherche

1. Mode sensoriel

- Il s'agira d'examiner les formes de **distribution et de répartition des différents registres sensoriels**. Telles perceptions sensorielles étaient-elles attribuées ou réservées, à telle(s) catégorie(s) de personnes ou de dieux, d'autres étaient-elles communes aux dieux et aux hommes? Y avait-il un ou plusieurs sens qui prévalaient, et, au contraire, des sens moins sollicités, voire bannis, lors de certains rites ?

- Je me poserai également la question de la dimension genrée **des perceptions sensorielles**. J'ai noté dans ma thèse que la danse *iba* est masculine, la danse *kheb* féminine : « *les dieux (ntrw) dansent (ib3) pour Hathor* » tandis que « *les prêtresses (nbtjw) dansent (hb) devant Hathor* ». Y-a-t-il par extension des sens attribués aux dieux et d'autres aux déesses, certains aux hommes, d'autres aux femmes ?

- Enfin je me pencherai sur les **associations pluri-sensorielles**, qu'il s'agisse d'interactions, de combinaisons sensorielles ou au contraire d'oppositions. Un mot peut à lui seul évoquer des associations perceptives. Ainsi le mot *thn* désigne un matériau - la « faïence »-, la couleur bleu-vert et la brillance, mobilisant ainsi plusieurs sens allant du toucher à la vue. De même le mot *nhm* signifie à la fois tambouriner et jubiler, ce qui relie audition et émotion positive.

2. Contacts sensoriels

- La **vue de la déesse** est la première des perceptions offerte aux officiants et aux participants des rites souhaitant établir un contact avec une divinité : il s'agissait de voir (*m33*) Hathor. La statue divine sortie de son naos, exposée dans le temple (dans le pronaos ?) et portée en procession à l'extérieur, devait avoir un effet très impressionnant lors des fêtes auxquelles se pressait la population. Un texte de Dendara²⁴ évoque l'ivresse ressentie par les hommes – « *tous ceux qui sont sur terre sont ivres* » – quand ils voient la déesse « *la Puissante* » installée dans son tabernacle. Qu'en était-il des autres sens : entrait-on en contact de manière olfactive ou tactile²⁵ avec la divinité ?

- Les **ressentis** survenus au cours des rituels sont à explorer, tant pour comprendre la temporalité des rites que pour en saisir les points de basculement. Dans ma thèse, j'ai démontré que les sollicitations sonores et visuelles des sistres visaient à déclencher de nombreuses formes de joies chez la déesse Hathor. Quel(s) est(sont) le(s) sens qui favorise(nt) le déclenchement de tel ou tel ressenti ? Que perçoit la divinité au cours du rite ? Enfin, je me poserai la question du **caractère exubérant des liesses et réjouissances égyptiennes**, qui n'a encore fait l'objet d'aucune étude²⁶.

²⁴ Dendara VII, 190, 13-15.

²⁵ Pour la Grèce ancienne, voir GRAND-CLEMENT, 2017.

²⁶ Ph. Derchain a posé la question de la transe, de la possession et de l'exorcisme en Égypte ancienne, s'étonnant que « des phénomènes communs à toutes les religions [...] semblent avoir peu retenu l'attention des égyptologues » et appelant à en chercher les traces (DERCHAIN, 2008, p. 9 et p. 18). Bien avant lui, E. Brunner-Traut et H. Wild avaient émis l'hypothèse de l'existence de « danses extatiques » en Égypte ancienne, sans pour autant en étudier sérieusement le dossier par la suite (BRUNNER-TRAUT, 1938 ; WILD, 1963). Récemment, S. Donnat s'est intéressée à l'ivresse comme expérience poly-sensorielle (DONNAT, 2018, à paraître).

3. Polysensorialité dans l'espace du temple

- La question de la **distribution des sens dans l'espace** sera posée. Peut-on attribuer une place à tel(s) type(s) de sens dans le pronaos ? D'autre part, comment la polysensorialité du pronaos peut-elle être appréhendée à l'échelle du temple ?

- Ensuite, je verrai si les sens peuvent être associés aux **éléments architecturaux** ou à l'**organisation de la décoration**. Les registres inférieurs et les bases des colonnes, à la vue de tous, concentraient-ils un certain type de vocabulaire ? Par exemple, la procession des musiciens des colonnes²⁷ rassemble les mentions du vocabulaire sonore et de l'audition. À l'opposé, qu'en était-il des registres supérieurs et des plafonds ?

- Enfin, une mise en espace des perceptions visuelles sera être entreprise à partir de la **lumière**²⁸ **dans le temple** et à partir des **couleurs des bas-reliefs**. Il s'agira de croiser les informations strictement architecturales issues des travaux de Pierre Zignani²⁹, avec les perceptions sensorielles des rites qui auront pu être cartographiées dans le temple. Pour l'**aspect sonore**, je m'appuierai sur les recherches de Sibylle Emerit tout en poursuivant les échanges fructueux³⁰ que nous menons ensemble depuis longtemps. Ma collaboration à la mission d'archéo-acoustique du temple de Dendara me permettra d'asseoir mon projet tout en m'insérant dans les problématiques collectives liées à la polysensorialité de ce sanctuaire³¹.

²⁷ Voir note 21.

²⁸ À ce sujet, les travaux de Pierre Zignani, architecte (IRAMAT-LMC, UMR 5060), ont montré l'intérêt de la recherche sur la lumière et sa mise en scène dans le temple. Voir ZIGNANI 2011.

²⁹ Voir note précédente.

³⁰ Une communication à deux voix « *Sounds Studies and Visual Studies applied to Egyptology* » à Cambridge en juillet 2017 lors du colloque *Egyptology and Anthropology*, en est l'un des résultats.

³¹ Plus généralement, il s'agira de s'intéresser aux liens entre les sens et l'archéologie (*sensory archeology*), voir pour la Grèce antique les travaux de Y. Hamilakis (HAMILAKIS, 2014).

ANNEXE BIBLIOGRAPHIQUE

Pronaos du temple de Dendara :

- CAUVILLE, 2007 et 2008 : textes hiéroglyphiques typographiés disponibles en ligne (www.dendara.net)
- *Dendara XIII* : façade et colonnes du pronaos
 - *Dendara XIV* : parois intérieures du pronaos
 - *Dendara XV* : plafond et parois extérieures du pronaos
- CAUVILLE, 2011a : *Dendara XIII – Traduction*, OLA 196, Louvain, 2011.
- , 2011b : *Dendara XIV – Traduction*, OLA 201, Louvain, 2011.
- , 2012 : *Dendara XV – Traduction*, OLA 213, Louvain, 2012.
- , 2013 : *Le pronaos du temple d'Hathor à Dendara. Analyse de la décoration*, OLA 212, Louvain, 2013.
- BEAUX, 2012 : « Joie et tristesse en Égypte ancienne. Archéologie de l'émotion », *Compte rendus de l'AIBL*, IV, Paris, 2012, p. 1565-1590.
- BLAKOLMER, GRAND-CLÉMENT ET RENDU-LOISEL (éds), 2017 : *Les traces du sensible : pour une histoire des sens dans les sociétés anciennes*, Trivium 27/2017.
- BRUNNER-TRAUT, 1938 : *Der Tanz im alten Ägypten nach bildlichen und inschriftlichen Zeugnissen*, *Ägyptologische Forschungen* 6, Glückstadt-Hamburg-New York, 1938.
- CAUVILLE, 2002 : *Dendara. Les fêtes d'Hathor*, OLA 105, Louvain, 2002.
- CANAU, LE GODINEC, (dir.), 2013 : *Paysages sensoriels. Essai d'anthropologie de la construction et de la perception de l'environnement sonore*, Paris, CTHS, 2013.
- CLASSEN, 1993 : *Worlds of Sense: Exploring the Senses in History an Across Cultures*, London, 1993.
- , 1997 : « Fondements pour une anthropologie des sens », *Revue internationale des sciences sociales*, n°153, 1997, p. 437-449.
- COLON (dir), 2013 : *Ethnographier les sens*, Paris, Petra, 2013.
- CORBIN, 1986 : *Le Miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social. XVIII^e-XIX^e siècle*, Paris, 1986.
- , 1990 : « Histoire et anthropologie sensorielle », *Anthropologie et sociétés*, vol. 14, n°2, 1990, p. 13-24.
- , 1994 : *Les Cloches de la Terre. Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIX^e siècle*, Paris, 1994.
- CORBIN, COURTINE, VIGARELLO, 2016 : *Histoire des émotions*, t. 1. *De l'antiquité aux Lumières*, t.2. *Des Lumières à la fin du XIX^e siècle*, Paris, Seuil, 2016.
- DAUMAS, 1970 : « Les objets sacrés d'Hathor au temple de Dendara », *RdE* 22, p. 63-78, 1970.
- DEPAUW et SMITH 2004 : « Visions of Ecstasy. Cultic Revelry before the Goddess AI / Nehemanit », dans F. Hoffmann et Thissen (éd.), *Res severa verm gaudium. Studia Demotica* 6, Leuven, Paris, Deudley, MA, 2004, p. 67-93.
- DEPUYDT, 1988 : « Die Verben des Sehens » : semantische Grundzüge am Beispiel des Ägyptischen, dans *Or* 57, 1988, p. 1-13.
- DERCHAIN, 2008 : « Possession, transe et exorcisme. Les oubliés de l'égyptologie », *GM* 219, 2008, p. 9-18.
- DONNAT, 2018 à paraître : « L'ivresse-*tekhet* et les sens », à paraître dans *Mythos*.
- EMERIT, 2011 : « Listening to the gods : echoes of the divine », dans MEYER-DIETRICH (éd.), 2011, p. 37-59.
- , 2015 : « Autour de l'ouïe, la voix et les sons : approche anthropologique des paysages sonores de l'Égypte ancienne », dans EMERIT, PERROT, VINCENT (éd.), 2015, p. 115-154.
- EMERIT, GUICHARD, JEAMMET *et al.* (éd.) 2017 : *Musiques ! : échos de l'Antiquité*, Exposition Musée du Louvre-Lens, 13 sept. 2017-15 janv. 2018, Gand (Snoeck), Lens (Musée du Louvre Lens), 2017.
- EMERIT, PERROT, VINCENT (éd.) 2015 : *Le paysage sonore de l'Antiquité. Méthodologie, historiographie et perspectives*, RAPH 40, Le Caire, 2015.
- ELWART, 2011 : « Sistren als Klang des Hathorkultes », dans MEYER-DIETRICH (éd.), 2011, p. 37-59.
- , 2015, « Le sistre, le son et l'image », dans Chr Zivie-Coche (éd.), *Offrandes, rites et rituels dans les temples d'époques ptolémaïque et romaine*, CENIM 10, Montpellier, 2015, p. 109-121.
- , 2017, *Focus Hathor et Sistre*, dans EMERIT, GUICHARD, JEAMMET, *et al.* (éd.) 2017, p. 63-63 et p. 64-65.
- FROOD, 2013 : « Sensuous Experience, Performance and Presence in Third Intermediate Period Biography », dans R. Enmarch (ed.), *Ancient Egyptian Literature. Theory and Practice*, Oxford, 2013, p. 153-184.
- GÉLARD, 2016 : « L'anthropologie sensorielle en France. Vers un champ en devenir ? », *L'Homme* 217, 2016, p. 91-107.
- (éd.), 2017 : *Les sens en mots. Entretiens avec Joël Candau, Alain Corbin, David Howes, François Laplantine, David Le Breton, Georges Vigarello*, Univers Sensoriels et Sciences Sociales n°1, 2017, Paris.
- GOBEIL, 2008 : *Modes et domaines d'expression de la joie au quotidien en Égypte ancienne*, thèse de doctorat de l'université Paris IV, 2008, inédite.
- GRAND-CLÉMENT, 2011 : *La fabrique des couleurs. Histoire du paysage sensible des Grecs anciens (VIII^e s.-début du Ve s. av. n. è.)*, Paris, 2011.

- , 2017 : « Toucher les dieux : rituels, expérience sensible et modes de contact avec le divin dans le monde grec », *Gaia* 20, 2017, p. 199-222.
- GRAND-CLÉMENT et UGAGLIA, 2017 : *Rituels grecs, une expérience sensible*, Toulouse, Musée Saint-Raymond (catalogue d'exposition), 2017.
- GROLL, 1992 : "A Model of Divine Anger (Turin 102), J. Osing - Erland Kolding Nielsen, *The Heritage of Ancient Egypt*, St. Erik Iversen, CNI Publications 13, 1992, p. 63-72.
- GREEN, 1983 : « Egyptian Words for Dancers and Dancing », dans J.-K. Hoffmeier (éd.), *Egyptological Miscellanies. A tribute to Professor Ronald J. Williams, The Ancient World* 6, Chicago, 1983, p. 29-38.
- HAMILAKIS, 2014 : *Archaeology and the Senses. Human Experience, Memory, and Affect*, Cambridge, 2014.
- HOWES, D., 1990 : « Les techniques des sens », *Anthropologie et sociétés*, vol. 14, n°2, 1990, p. 99-115.
- , 1991 : *The Variety of Sensory Experience : A Sourcebook in the Anthropology of the Senses*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- JASNOW et SMITH, 2010-2011: « As for Those Who have Called me Evil, Mut will Call them Evil: Orgiastic Cultic Behaviour and its Critics in Ancient Egypt », *Enchoria* 32, 2010-2011, p. 9-53.
- , 2015 : « New fragments of the demotic Mut text in Copenhagen and Florence », in *Joyful in Thebes, Egyptological Studies in Honor of Besty M. Bryan*, Atlanta, Lokwood, 2015, p. 239-282.
- KINNEY, 2000 : « Dance and Related Movements », dans L. Donovan et K. McCorquodale (éd.), *Egyptian Art. Principles and Themes in Wall Scenes, Prism Archaeological Series* 6 6, Le Caire, 2000, p. 191-206.
- KÖHLER, 2016 : *Rage like an Egyptian. Die Möglichkeiten eines kognitiv-semantischen Zugangs zum altägyptischen Wortschatz am Beispiel des Wortfelds [Wut]*, BSAK 18, Hamburg 2016.
- LABRIQUE, 2009 : « Violence et émotions en Égypte ancienne », dans P. Borgeaud et A.-C. R. Loisel (éd.), *Violentes émotions. Approches comparatistes*, Genève, 2005, p. 69-81.
- MÉCHIN, BIANQUIS, LE BRETON, 1998 : *Anthropologie du sensoriel. Les sens dans tous les sens*, Paris, 1998.
- MEYER-DIETRICH (éd.), 2011 : *Laut und Leise. Der Gebrauch von Stimme und Klang in historischen Kulturen*, Mainzer Historische Kulturwissenschaften, Band 7, Bielefeld, 2011.
- PIANKOFF, 1930 : Le « cœur » dans les textes égyptiens depuis l'Ancien jusqu'à la fin du Nouvel Empire, Paris, 1930.
- PINCH, 1993 : *Votive Offerings to Hathor*, Oxford, 1983.
- PONGRATZ-LEISTEN et SONIK (éd.), 2015 : *The Materiality of Divine Agency*, Studies in Ancient Near Eastern Records 8, De Gruyter, Berlin, 2015.
- PULCIANI, 2015 : *Voir et entendre en Égypte ancienne : les dieux Ir et Sedjem*, thèse de doctorat de l'université de Lille III, 2015, inédite.
- RENDU-LOISEL, 2016 : *Les Chants du monde. Le Paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie*, Paris, 2016.
- STELLA, 2012 : « Le verbe de perception *nw(3)* en égyptien ancien. Étude de sémantique lexicale », dans Grossmann, Polis, Winand (eds), *Lexical Semantics in Ancient Egypt, Lingua Aegyptia Studia Monographica* 9, 2012, p. 439-458.
- TAIT, 2009 : « Anger and Agency – The role of emotions in Demotic and earlier narratives », in Nyord et Kjølbj, (eds), *'Being in ancient Egypt'. Thoughts on Agency, Materiality and Cognition*, BAR International Series 2019, Oxford, 2009, p. 75-82.
- TORO RUEDA, 2004 : « *Das Herz in der ägyptischen Literatur des zweiten Jahrtausends v. Chr., Untersuchungen zu Idiomatik und Metaphorik von Ausdrücken mit jb und ḥꜣtj*, Dissertation Georg-August-Universität Göttingen, inédite.
- VAN DER PLAS, 1989 : « "Voir le dieu" - Quelques observations au sujet de la fonction des sens dans le culte et la dévotion de l'Égypte ancienne », *BSFE* 115, 1989, p. 4-35.
- VOLOKHINE, 2000 : *La frontalité dans l'iconographie de l'Égypte Ancienne*, Cahiers Société Égyptologie 6, Genève, 2000.
- , 2015 : « Colère et châtement divin en Égypte ancienne. La question des maladies cutanées », dans Durand, Marti, Römer, *Colères et repentirs divins*, OBO 278, 2015, p. 139-151.
- WIEBACH-KOEPKE 2003 : « Sehen und hören in den Schilderungen der Ägyptischen Unterwelt des Neuen Reiches », Fs. Altenmüller, BSAK 9, 2003, p. 477-489.
- WILD, 1963 : « Les danses sacrées de l'Égypte ancienne », dans *Les danses sacrées, Sources Or*, Paris, 1963, p. 3 - 117.
- WINAND, 1986, « Champ sémantique et structure en égyptien ancien. Les verbes exprimant la vision », *Studien zur altägyptischen Kultur* 13, 1986, p. 293-314.
- , 2014, « Le corps du prince. La perception dans l'Égypte Ancienne », *Micrologus* XXII, 2014, p. 1-9.
- , 2016, « The Syntax-Semantic Interface in Earlier Egyptian: A Case Study in Verbs of Cognition », dans Allen et al. (eds), *Coping with Obscurity. The Brown Workshop on Earlier Egyptian Grammar*, Atlanta, Georgia, p. 109-140.
- YOYOTTE, CHARVET, GOMPERTZ, 1997 : Strabon. *Le voyage en Égypte. Un regard romain*, Paris, 1997.
- ZIGNANI, 2010 : *Le temple d'Hathor à Dendara: relevés et étude architecturale*, 2 vols. BdE 146, Le Caire, 2010.
- , 2011, « Light and Function: An Approach to the Concept of Space in Pharaonic Architecture », dans Schneider et Wulf-Rheidt (éd.), *Licht-Konzepte in der vormodernen Architecture, Diskussionen zur Archäologischen Bauforschung* 10, Regensburg, 2011, p. 59-70.